

Au bout du conte

Scène 1

Violette, Eline, Adam et Paolo sont debout au centre de la scène, placés en carré, 2 dos au public et 2 face au public.

Les autres sont assis sur scène en train de s'occuper (cartes, livres, coloriages...).

Violette - Vous croyez qu'ils vont venir ?

Eline - Qui ça ?

Violette - Ben nos parents, on ne peut pas jouer s'ils ne sont pas là !

Eline - On ne souhaite pas remplir Forest National, juste cette salle de gym.

→ Adam pose sa main sur l'épaule de Violette et Paolo sur celle de Eline.

Adam – Ne vous retournez pas !

Paolo - Ils sont là !

Violette et Eline - Qui ça ?

Adam – Nos parents, nos frères, nos sœurs !

Paolo – Et même des élèves de l'autre sixième année.

→ Violette et Eline se retournent

Violette – Bonsoir à tous, heureuse de vous voir si nombreux.

Eline - Bon, maintenant que vous êtes là, qu'est-ce qu'on fait ?

Adam - Je ne sais pas trop, c'est vrai qu'on n'a rien préparé...

Paolo – On était tellement convaincu que personne ne viendrait !

Violette – Si nous vous racontions une histoire comme vous nous en racontiez le soir quand on était petit.

→ Lou qui lit un livre se lève.

Lou - Moi j'ai un livre justement !

Eline – Parfait ! Partons là-dessus ...

Adam – Nous lisons chacun à notre tour et nous mimerons l'histoire, ça devrait le faire !

Paolo – Go, tout le monde en place !

→ Pendant ce temps-là, les élèves qui étaient au centre de la scène se déplacent sur une musique de conte de fée.

Scène 2

- ➔ L'élève qui a proposé l'histoire (Lou) + 2 autres narrateurs + un élève qui joue la maman + deux élèves qui jouent les méchantes sœurs + un élève qui joue la belle-mère + d'autres élèves.
- ➔ Les élèves regardent la couverture du livre, le nom s'affiche sur le fond de scène.

Lou - Je vais vous conter l'histoire de ...

- ➔ Albin/Cendrillon « bien habillée » rentre en scène.
- ➔ Moment de blanc.

Albane - Mais attends ! Ne me dis pas que c'est Cendrillon que tu lisais ?

Lou - Je ne te le dirai pas alors.

Albin à Albane - Qu'est-ce que tu as contre Cendrillon ? Moi j'adore...

Lenny - Ah non ! On la connaît cette histoire et nos parents aussi !

Justin – Tu n'en as pas une autre ?

Albin – Bon, ok, je m'en vais alors.

- ➔ Albin sort de scène.

Lou - On se calme ! Cette histoire n'est pas celle que vous connaissez tous... Laissez-moi vous la raconter, vous verrez. « Un jour, la femme d'un homme riche tomba malade... »

- ➔ Margaux qui était sur scène fait la maman, elle arrive avec une manne de linge et fait mine de l'étendre. D'un coup, elle tombe au sol.
- ➔ Prévoir une corde pour pendre des vêtements

Lou - « Quand elle sentit que sa fin approchait, elle appela sa fille unique, Cendrillon, au pied de son lit. »

- ➔ Adèle qui interprète Cendrillon arrive près de sa mère. Elle porte une robe.

Margaux - La mère : « Ma chère enfant, reste pieuse et bonne. Dieu te protégera toujours, et moi, du haut du ciel, j'aurai toujours les yeux sur toi. »

- ➔ Le narrateur et les élèves qui l'entourent se laissent prendre au jeu, émus.

Lou - « Là-dessus, elle ferma les yeux et mourut. »

- ➔ Tous les élèves ont les yeux tournés vers la scène et tout le monde se laisse gagner par l'émotion.
- ➔ Mettre une musique triste.

Lou - « Tous les jours, la jeune fille allait sur la tombe de sa mère. »

- ➔ Cendrillon se lève en pleurant et se met sur le côté de la scène (mouchoir en main pour essuyer ses larmes).
- ➔ Albane prend le livre des mains de Lou (et celui-ci se met en retrait sur la scène).

Albane - Bon, à moi de lire un peu ! Pour le moment, rien de différent de l'histoire que je connaissais. « Quand vint l'hiver, la neige étendit un petit drap blanc sur la tombe de la maman de Cendrillon. Et quand le soleil revint au printemps, le père prit une autre femme. »

Margaux - La mère en se levant : Déjà ?! → Elle sort de scène.

Scène 3

- ➔ La belle-mère (Charlotte) entre en scène au bras du père (Liam). Les 2 sœurs (Martin et Margaux) suivent. Cendrillon (Adèle) est sur scène, occupée à trier et plier du linge.

Charlotte - La belle-mère : A défaut d'être Cléopâtre, à moi le rôle de marâtre, mais de ...

- ➔ Elle se fait interrompre par Léon.

Léon - Un rôle de ma-quoi ?

Miguel - Marâtre ! C'est la femme du père qui n'est pas la mère des enfants, un synonyme de « belle-mère » mais aussi de « mauvaise mère ».

Charlotte - La belle-mère : Je peux continuer ?

- ➔ Les élèves acquiescent et se mettent de côté.

Charlotte - La belle-mère : A défaut d'être Cléopâtre, à moi le rôle de marâtre, mais de ma gorge de belle-mère ne s'échapperont que des vers ! Mes filles sont des merveilles dès le réveil.

Paul - « Cette femme avait amené à la maison ses deux filles, qui étaient belles et blanches de figure, mais laides et noires de cœur. »

- ➔ Les deux sœurs entrent en scène, habillées de belles robes.
- ➔ Mathys se lève.

Mathys - Oui, bon, jusqu'à présent, rien de différent. Une vilaine belle-mère, de vilaines belles-sœurs...

- ➔ En musique : Les sœurs se rapprochent de Cendrillon, se moquent d'elle, lui tire les cheveux les vêtements, lui donnent du travail, laisse tomber des objets que Cendrillon doit ramasser...
- ➔ Emprunter la cheminée de St Nicolas pour le décor ?

Paul - « Le soir, quand elle était épuisée, La jeune fille n'allait même plus dans son lit, elle était obligée de coucher près de la cheminée, dans la cendre. Elle en a perdu jusqu'à son prénom, dorénavant, nous l'appellerons Cendrillon »

- ➔ Cendrillon va se coucher près de la cheminée.

Albane – Cendrillon, ça vient des cendres du feu, je n'y avais jamais songé !

- ➔ Les sœurs s'en vont en rigolant.

Scène 4 :

Un nouveau narrateur (1) + Un élève qui joue le père + les deux sœurs + 3 élèves

Miguel - Elles ne sont pas sympas les sœurs, je suis certain qu'elles font exprès tout laisser tomber, de bousculer Cendrillon. Mais quel intérêt !

Giada – Alors ! Où en étions-nous ? Je continue « Un jour, le père voulut aller à la foire... »

Mathys - A la foire de Liège ? Ça existait déjà ?! Il a fait quoi comme attractions ? Le XXL ?

Justin - Ou bien il a peur des attractions fortes et il a préféré juste aller manger des croustillons ?

Giada - Arrêtez un peu ! On ne parle pas de la foire de Liège, on parle plutôt d'une sorte de grand marché. Regardez plutôt la scène, les sœurs en font ce qu'elles veulent de leur beau-père !

➔ Le père et les deux sœurs arrivent sur scène. Cendrillon les suit.

Liam - Le père à ses filles : Je vais à la foire. Que désirez-vous que je vous rapporte ?

Martin et Margaux - Les sœurs en chœur : De belles robes !

Martin - Sœur 1 : Des pierres précieuses !

Margaux - Sœur 2 : De beaux bijoux.

Liam - Le père : Et toi, Cendrillon ?

Martin et Margaux - Les sœurs : Elle n'a besoin de rien !

Adèle - Cendrillon : En effet... Père, la première branche qui heurtera votre chapeau, cueillez-la pour moi. J'en serai heureuse.

Miguel - En effet, le père, il n'a d'yeux que pour ses belles-filles !

Giada - « Le père achète pour les belles-filles de belles robes et, en revenant, comme il passait dans un bois vert, une branche heurta son chapeau. Il la brisa et la rapporta pour Cendrillon. C'est une branche de coudrier. »

Mathys - Une branche de quoi ?

Justin - De coudrier, c'est le nom commun pour noisetier.

Mathys - Pourquoi il n'est pas écrit « noisetier », si c'est un noisetier ?

Giada - C'est un vieux livre, la langue évolue et avant le noisetier c'était un « coudrier » !

➔ Giada va s'asseoir. Julia rejoint les autres. En même temps, les sœurs descendent de scène.

Julia - Mais qu'est-ce que vous racontez ? Dans l'histoire, le père de Cendrillon meurt et elle se retrouve seule avec sa belle-mère et ses deux belles-sœurs.

Miguel - Oui, mais on est justement en train de découvrir qu'il y a apparemment deux histoires de Cendrillon ! Ce n'est pas compliqué à comprendre quand même !

➔ Miguel va s'asseoir, l'air énervé.

➔ Julia prend le livre et devient la narratrice.

Julia : Ah d'accord, bon lisons la suite pour comprendre. Alors... « Cendrillon remercia son père, alla sur la tombe de sa mère, y planta la branche, et l'arrosa de ses larmes. »

- ➔ Le père s'en va, Cendrillon plante la branche dans un pot, s'agenouille à côté en pleurant. Des élèves qui sont assis sur scène vont réconforter Cendrillon et l'invitent près d'eux.

Mathys - Pas bête, elle pourra manger des noisettes au moins !

Julia – Pas tout de suite, il va falloir qu'il pousse le COU-DRI-ER.

- ➔ Julia va s'asseoir, Albane prend le livre pour continuer.

Scène 5 :

Le narrateur (Julia) de la scène précédente donne son livre au suivant (Albane) + la sœur aînée + Cendrillon + la belle-mère + le père + 1 autre élève (2) + tous les élèves avec des oiseaux volants

Albane - « Il arriva que le roi donna une fête qui devait durer trois jours et à laquelle toutes les belles jeunes filles du pays devaient être invitées afin que son fils puisse choisir une fiancée. »

Lenny - J'imagine que la marâtre et les belles-sœurs n'ont aucune envie que Cendrillon puisse y aller !

Albane : Tu imagines bien, regarde...

→ Le père, la belle-mère et les sœurs arrivent. Cendrillon les suit.

Martin - L'aînée : Nous allons à la fête.

Adèle - Cendrillon à sa belle-mère : S'il vous plait, belle-mère... Donnez-moi la permission d'aller au bal du roi.

Charlotte - La belle-mère (*avec une tasse en main*) : Comment donc ? Toi, Cendrillon ?

Liam - Le père : Toute couverte de poussière et de crasse...

→ Le père s'en va, l'air dégoûté.

→ La belle-mère fait exprès de faire tomber des « lentilles » dans la cendre, près de la cheminée.

Charlotte - La belle-mère : Quel grand chagrin ! Dans la cendre, j'ai renversé un pot de lentilles. Si en deux heures, tu me les tries, au bal tu viendras, ma chérie !

Adèle - Cendrillon : Pigeons et tourterelles, et tous les oiseaux du ciel, venez m'aider ! Mettez les bonnes lentilles dans le petit pot et les mauvaises dans l'autre.

→ Tous les élèves avec les oiseaux volants et en musique viennent sur scène. On dépose 2 pots avec les lentilles triées, ils disparaissent.

Adèle - Cendrillon : Mère, venez voir, j'ai réussi, j'ai tout trié !

Charlotte - La belle-mère : Il en reste (*en disant cela, elle renverse deux pots sur le sol*).

→ Cendrillon pleure, reprise de la musique, retour des oiseaux et du sourire de Cendrillon.

Adèle - Cendrillon à sa belle-mère : Voilà belle-mère !

→ La belle-mère s'en va, frustrée que Cendrillon ait réussi à nettoyer.

Margaux - La sœur cadette : Cendrillon, tu n'iras pas au bal, tu n'as pas d'habits et tu ne sais pas danser !

→ Elle s'en va et Cendrillon aussi.

Scène 6 :

Le narrateur + cinq autres élèves + Cendrillon mal habillée + Cendrillon bien habillée

Gabriel – Donc, elle peut aller au bal ou pas ?

Albane - « Quand il n’y eut plus personne à la maison, Cendrillon alla sur la tombe de sa mère, sous le coudrier. »

Léon - Tu peux dire le noisetier, hein !

→ Albane donne le livre à Violette.

Violette : « Elle demanda au petit arbre, de se remuer, de se secouer et de verser sur elle or et argent ! Aussitôt, elle reçut une robe d’or et d’argent avec une paire de pantoufles brodées en soie et en argent... »

→ Je le mettrais en scène comme un tour de magie, Cendrillon passe derrière un panneau sur lequel on aurait peint un arbre va se cacher derrière la scène et l’autre ressort par l’autre côté. Cendrillon 1 est remplacée par une autre Cendrillon, avec une belle robe.

→ Deux élèves (Paul et Julia) se lèvent et arrivent.

Paul - Ah non !!! On n’est pas d’accord là. C’est la marraine qui donne la robe.

Léon - Quelle marraine ?

Julia - Ben la marraine de Cendrillon, la fée !

Gabriel - Mais il n’y a pas de fée dans cette histoire.

Julia *au narrateur (Violette)* - Tu ne lis pas, tu inventes ! Je te dis qu’il y a une fée, avec une citrouille et des rats.

Violette : Je lis ce qu’il est écrit ! Vous n’avez qu’à vérifier si vous ne me croyez pas.

→ Elle tend le livre à Julia et Paul qui vérifient. Cendrillon se joint à eux.

Julia - Ouais... Bon, c’est vrai que ce n’est pas écrit. Mais ce n’est pas la vraie histoire !

→ Ils rendent le livre et vont se rasseoir.

→ Deux élèves arrivent.

Justin - Ils ont raison... Il y a bien une fée, une citrouille et des rats... mais dans le conte de Charles Perrault !

Giada - Et ici, Violette vous lit la version des frères Grimm. Alors il n’y aura pas de citrouille, de carrosse, de fée et tout et tout.

Violette : On continue ?

Tous : Ouiiiiii

→ Justin et Giada vont s’asseoir.

→ Violette donne le livre à Justin.

Scène 7 :

Léon - Donc là, elle arrive enfin au bal !

Justin - Le narrateur : Oui et ni ses sœurs, ni sa belle-mère ne la reconnurent tant elle était belle dans sa robe d'or. Elles s'imaginèrent que ce devait être une princesse étrangère. Le fils du roi vint à elle et ils se mirent à danser.

Léon - Ah oui ? Vous pensez qu'ils ont dansé sur quelles musiques ?

- ➔ Demander aux élèves des chansons
- ➔ Tous les élèves qui sont sur scène se mettent à danser.
- ➔ Le prince est sur scène. Cendrillon et lui font mine de ne pas aimer les chansons actuelles.

Gabriel (qui ne danse pas) prend la parole.

Gabriel : Mais enfin ! Bien sûr que non ! Le conte des frères Grimm date de 1812.

Albin – Cendrillon : Tous ces artistes n'existaient pas ! Nous avons plutôt écouté ceci...

- ➔ Mettre des musiques classiques
- ➔ Le prince est souriant, il aime les musiques qui passent. Cendrillon danse avec le prince au centre de la scène.
- ➔ Paul écoute les musiques, fait mine de s'ennuyer et vient rejoindre Gabriel.

Paul : Ah... Nettement moins ambiançant, mais bon, les goûts et les couleurs...

Albin - Cendrillon : Oh mon prince, je dois rentrer.

Zélie - Le prince : J'irai te reconduire.

- ➔ Il se tourne face au public, la main en l'air, en attente de celle de Cendrillon. Cendrillon s'échappe en descendant par l'escalier menant au public, elle quitte la salle par le fond.

Paul : Sinon, à minuit, tout part en fumée, le carrosse redevient citrouille et les rats...

- ➔ Adèle arrive, l'air énervé.

Adèle - Mais puisqu'on te dit qu'il n'y a pas de citrouille !!!

Justin - Le narrateur : « Le prince voulait voir chez qui vivait cette belle jeune fille. Cependant, elle s'échappa et sauta dans le pigeonnier. Le fils du roi attendit alors que le père de Cendrillon arrivât. Il lui dit qu'elle avait sauté dans le pigeonnier. Le père le fit abattre. »

Adèle - Le prince ???

Gabriel - Mais non, le pigeonnier !

Paul - Eh ben dis donc, il n'est vraiment pas cool comme papa, il n'y va pas de main morte...

Justin - Le narrateur : « Ils furent obligés de lui apporter une hache avec laquelle il brisa le pigeonnier. Le lendemain, la fête devait recommencer et même cinéma, Cendrillon parle à l'arbre, elle a sa belle robe, le prince la reconnaît, il danse, elle disparaît »

- ➔ Mettre des musiques classiques
- ➔ Cendrillon, avec une belle robe, s'avance au milieu de la scène. Le prince aussi.

➔ Il se tourne face au public, la main en l'air, en attente de celle de Cendrillon. Cendrillon s'échappe comme la première fois.

Adèle - Elle court dans le jardin de son père, se cache dans le pigeonnier

➔ Paolo vient rejoindre.

Paolo - Ben non, le père l'a détruit !

Justin - Le narrateur : « Cette fois, elle se cache dans un poirier avec des poires magnifiques. »

Paolo - Et j'imagine que le père l'abat.

➔ Tous les élèves qui sont debout miment ensemble le fait de couper l'arbre.

Léon - Encore ! Il ne fait que tout casser !

Gabriel - Le prince repart sans sa princesse et le jour suivant, devinez...

Paul - Il organise encore un bal, Cendrillon retourne voir le coudrier, elle a une robe encore plus belle et bla bla bla, on a compris là ! Passe au moment où elle rentre chez elle.

Justin - Le narrateur : Attends ! Cette fois, le fils du roi avait usé d'une ruse : il avait fait enduire de poix tout l'escalier. Il se doutait bien qu'elle allait encore s'enfuir !

Paolo - Pourquoi des pois ?

Adèle - Parce que ça roule évidemment ! Elle va se casser la figure et il la rattrapera.

Paul - De LA poix, pas des pois ! De la glue, de la colle si vous préférez !

Paolo - Ah... Bon ben je préfère quand même les petits pois.

Justin - Le narrateur : Observons la scène

➔ Mettre des musiques classiques

Albin - Cendrillon : Oh mon prince, j'aimerais tant rester à vos côtés ! Malheureusement, ce soir encore, il me faut m'en aller.

Zélie - Le prince : J'irai te reconduire.

➔ Il se tourne face au public, la main en l'air, en attente de celle de Cendrillon. Cendrillon s'échappe en descendant par l'escalier menant au public, elle quitte la salle par le fond.

Gabriel - Encore ! Rien n'a changé !

Justin - Le narrateur : Si regarde, quand elle descendit l'escalier, la pantoufle de gauche resta collée. Le fils du roi la ramassa. Et il proclama :

Zélie - Le prince : Nulle autre ne sera ma femme que celle qui pourra chausser ce soulier d'or !

➔ Le prince se met en retrait.

Scène 8 :

Lenny - Ça ressemble à la version que l'on connaît, il va parcourir le monde et chercher sa princesse...

Eline - Le voilà qui arrive devant la maison de Cendrillon, observons...

→ La belle-mère, l'aînée et la cadette se mettent en place.

Charlotte - La belle-mère : Cessez de gesticuler, le prince arrive !

Martin - L'aînée : J'ai des pieds charmants, magnifiques, admirables !

Margaux - La cadette : Les miens sont absolument splendides !

Charlotte - La belle-mère : Tu es l'aînée, ma préférée. Enfile donc ce fin soulier !

Martin - L'aînée : Je n'y arrive pas !

Charlotte - La belle-mère : Coupe tes orteils !

→ Un élève arrive avec une paire de ciseaux géante et fait mine de couper les orteils.

Martin - L'aînée : AAAAAAIIIIIEEE !

→ Le prince arrive sur son cheval.

Miguel - Le narrateur : « L'aînée dévora sa douleur et retourna près du fils du roi. Alors, il la prit sur son cheval. »

→ *Certains élèves crient au prince :*

Lenny - Tu t'es fait plumer !

Eline - Le soulier n'est pas à sa taille !

Lou - Elle s'est coupé les orteils pour rentrer dedans.

→ Le prince regarde le pied et chasse l'aînée.

Zélie - Le prince : Ah ! Vilaine ! Tu m'as trompé ! Tu n'es pas ma danseuse ! Je veux voir l'autre sœur !

Miguel - Le narrateur : « Le pied de la cadette ne rentrait pas non plus, son talon était trop épais. Sa mère lui ordonna de couper son talon. »

→ Pendant que le narrateur dit ça, la scène est jouée.

Margaux - La cadette : AAAAAAIIIIIEEE !

→ Le prince arriva et emmena la sœur à son bras.

→ *Certains élèves crient au prince :*

Violette - C'est un piège !

Adam - Le sang rougit son soulier !

→ Le prince regarde le pied et chasse la cadette.

Zélie - Le prince : Ah ! Vilaine ! Tu m'as trompé ! Tu n'es pas ma danseuse ! Je veux voir l'autre sœur !

Zélie - Le prince au père : Ce n'est pas non plus ma danseuse, n'avez-vous pas une autre fille ?

Charlotte - La belle-mère : Non !

Tous : Si !

Charlotte - La belle-mère : Non !

Tous : Si !

Liam - Le père : Il y a encore une petite Cendrillon par là... C'est la fille de ma première femme, mais c'est impossible qu'elle soit celle que vous cherchez !

➔ Le prince se dirige vers Cendrillon. Il lui mit la chaussure au pied.

Zélie - Le prince : C'est elle !

Miguel - Le narrateur : « Le prince prit Cendrillon sur son cheval et partit avec elle. Quand ils passèrent près du coudrier... »

➔ Le prince et Cendrillon descendent les marches pour se retrouver au centre de la salle.

Lenny - Du NOISETIER !

Miguel - Le narrateur : COUDRIER ! « ... les pigeons blancs crièrent :

Lenny - Vois comme tu l'as retrouvée !

Giada - Tu pars d'un bon pied, je t'assure !

Léon - Et tout est bien qui finit bien.

Adam - Ce n'est pas la fin, ils doivent encore se marier.

➔ Miguel donne le livre aux narrateurs suivants.

Scène 9 :

→ Le Prince et Cendrillon font demi-tour, musique du mariage, ils remontent sur scène.

Mathys - « Lorsque les fiancés se rendirent à l'église, l'aînée était à droite et la cadette à gauche. »

→ Les sœurs sont mises comme dit ici.

Julia - « Alors les pigeons leur arrachèrent à chacune un œil. »

→ Reprendre les oiseaux fabriqués, des élèves viennent près de chacune des sœurs.

→ Les sœurs miment la douleur.

Tous (dégoutés et amusés en même temps) : Aaaah !

Mathys : « Puis, quand ils revinrent de l'église, l'aînée était à gauche et la cadette à droite. »

→ Faire se retourner les mariés face public.

→ Les sœurs sont mises comme dit ici.

Julia : « Alors les pigeons leur arrachèrent à chacune l'autre œil. »

→ Les sœurs miment la douleur.

Albane - Bien fait !

Gabriel - Ah j'avais tort, c'est vachement hard Cendrillon en fait !

Mathys - Le narrateur : « Et c'est ainsi qu'elles furent, pour toute leur vie, punies de leur méchanceté et de leur fausseté. »

Tous : Ouiiiiii !

Lenny : C'est déjà fini ?

→ Le narrateur acquiesce en fermant le livre.

Lou - Bon, c'est décidé, je ne serai jamais méchant comme les sœurs, je tiens trop à mes yeux !

Adèle - Le but du conte est atteint si tu dis ça !

→ Eline vient et écoute la conversation.

Lou - Pourquoi ? Quel but ?

Adam - Les contes ont, à l'origine, pour intention de faire découvrir une morale via une histoire.

Eline - Ah oui ! Comme dans le Chaperon Rouge ! Dans la version originale, elle se fait manger par le loup et on ne vient jamais la sauver.

Adèle - Oh la pauvre... Tout ça car elle n'a pas écouté sa maman !

Giada - Bon, vous croyez qu'ils ont aimé notre histoire les parents ? On a fait de notre mieux en tout cas !

Eline - Pour quelque chose qui n'était pas préparé, je trouve que l'on s'est bien débrouillé !

Giada - Il reste le traditionnel chant final pour terminer et l'affaire sera bouclée.

→ Les élèves se lèvent et se placent pour le chant final.

Chant final

Comme des voyageurs immobiles, des rêves plein la tête
Mille et une idées qui défilent, l'universelle quête
Partir pour la grande aventure, éprouver le vertige
Quand on se risque à l'écriture, et que l'encre se fige
Les mots s'animent de passion, et page après page
Magie de l'imagination fait naître tant d'images
Au gré de notre fantaisie, en toute liberté
Les personnages prennent vie, les héros de papier

Et même si c'est pas vrai, toutes ces histoires qu'on raconte
Mensonge ou vérité, parfois les deux se confondent
Écrire, imaginer, et réinventer le monde
Toujours s'émerveiller c'est ce qui compte, au bout du conte

Et puis enfin pour faire plaisir, à tous ceux que l'on aime
Comme un cadeau donné à lire, le meilleur de nous-mêmes
Pour sentir l'étrange frisson, d'émouvoir, de distraire
Sans jamais de la création, connaître le mystère

Et même si c'est pas vrai, toutes ces histoires qu'on raconte
Mensonge ou vérité, parfois les deux se confondent
Écrire, imaginer, et réinventer le monde
Toujours s'émerveiller c'est c'qui compte, au bout du conte

Et même si c'est pas vrai, toutes ces histoires qu'on raconte
Mensonge ou vérité, parfois les deux se confondent
Écrire, imaginer, et réinventer le monde
Toujours s'émerveiller c'est c'qui compte, au bout du conte
Toujours s'émerveiller c'est c'qui compte, au bout du conte
Toujours s'émerveiller c'est c'qui compte, au bout du conte

